

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, *R.C.M.P. Security Bulletins: the Depression Years, Part I, 1933-1934*. St. John's Canadian Committee on Canadian Labour History, 1993. 514 p. 29,95 \$

André Gagnon

Volume 48, numéro 1, été 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305320ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305320ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, A. (1994). Compte rendu de [KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, *R.C.M.P. Security Bulletins: the Depression Years, Part I, 1933-1934*. St. John's Canadian Committee on Canadian Labour History, 1993. 514 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(1), 119–120.
<https://doi.org/10.7202/305320ar>

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, *R.C.M.P. Security Bulletins: the Depression Years, Part I, 1933-1934*. St.John's Canadian Committee on Canadian Labour History, 1993. 514 p. 29,95\$

Dans ce deuxième volume des *R.C.M.P. Security Bulletins*, Kealey et Whitaker poursuivent la publication des bulletins internes d'activités anti-subversives de la GRC soumis au cabinet fédéral pour une période de quinze mois, allant de septembre 1933 à décembre 1934, au plus fort de la Grande Dépression.

Face à la Crise qui n'en finit plus, la menace majeure qui préoccupe la GRC est bien sûr l'action ouvrière et populaire radicale et plus particulièrement les activités de masse du Parti communiste canadien (PCC), qui

appelle durant cette période au renversement révolutionnaire de l'ordre capitaliste.

Malgré le caractère largement répétitif des activités surveillées dû au monolithisme propre à une organisation marxiste-léniniste, Kealey et Whitaker auront réuni dans ce recueil des sources dignes d'intérêt pour la recherche en histoire politique, sur les communistes et sur le travail de sécurité de l'État.

Les *Bulletins* nous renseignent sur divers problèmes internes du travail quotidien des révolutionnaires communistes aux niveaux local et régional, problèmes souvent passés sous silence par ceux-ci, et sur leurs progrès mieux connus en termes de mobilisation et d'impact. Ils nous documentent sur une période d'ébullition sociale charnière qui va influencer le cours de la politique. Suivront le *New Deal* de Bennett en 1935 et le passage des communistes de la stratégie dite «classe contre classe» à l'unité d'action antifasciste.

Au-delà des divers aspects du renforcement du travail des communistes, soulignés par les éditeurs, ces *Bulletins* mettent en lumière un constat préoccupant pour la GRC et digne d'intérêt pour la recherche en histoire du Québec: le décollage et les premiers succès du travail des communistes en milieu canadien-français dans la province. Liée à un effort de «canadianisation» de la part du PCC, cette percée au sein de la principale «minorité» canadienne représente un tout autre défi que celui des communautés d'immigration récente dont on pouvait déporter certains membres.

Il sera certes intéressant de lire la deuxième partie qui devrait suivre pour savoir comment la GRC a réagi et poursuivi sa surveillance à la suite de l'abrogation de la section 98 du Code criminel et à la faveur de l'adoption subséquente de la Loi du Cadenas au Québec.

Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

ANDRÉ GAGNON